



LE CLUB DE MEDIAPART

Coup d'œil critique de Christian Tortel sur Caillasse le 9 juillet 2019

Christian Tortel est journaliste à France Ô.

Retranscription

"J'ai choisi parmi les pièces que j'ai vu, Caillasse, j'ai vu Remi Leduc et Remy Vachet qui interprètent ces deux bagnards, on remonte à la fin du 19eme siècle, c'est l'Iphigénie qui emportent les premiers transportés en nouvelle Calédonie, mais c'est presque le seul pan d'histoire. On sait qu'on est dans les rêves de ces bagnards..."

Ou de ce bagnard qui compte double, ils sont deux, ils sont habillés pareil ils ont des costumes matelassé, il portent des lunettes d'aviateur ; c'est apparemment loufoque on se dit ça va être des gags, ça va être des gags, bon voilà, puis on peut rire grossièrement aux gags. Et c'est d'une légèreté folle, quand ils tractent ils poudroient Avignon par des plumes et la plume c'est ce qui va conclure peut-être le festival, mais en tout cas leur spectacle ; donc ils impriment une énorme légèreté pour dire quelque chose de grave, c'est qu'il y avait des bagnards.

Très souvent les spectacles de Calédonie ou la littérature calédonienne peut être plombée par l'histoire, parce que l'histoire est grave : on a vu qu'il y avait eu un référendum en novembre dernier. Donc tout ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie, c'est quelque chose de grave et d'important.

Là, on oublie presque, on est dans leur rêve, dans leur chimère : un polochon se transforme en fusil, leur lit devient musical, leurs performances de xylophone à deux autour du lit est extrêmement aboutie, on se dit qu'ils ont travaillé beaucoup pour arriver à harmoniser quelque chose, en plus leur clé à pipe, elle, devient un des objets de jonglerie.

Je trouve ça inouï, inouï enfin c'est pas le bon mot puisqu'on les entend très bien, mais c'est vraiment inattendu [...]"

Caillasse de Rémi Leduc et Rémy Vachet

4 juin 2019/ dabs SceneWeb.fr



CAILLASSE est une épopée tragique enveloppée d'imaginaire comique. Deux drôles d'oiseaux et un petit bout de ciel coincés entre 4 murs ; une vision loufoque de l'aventure de deux condamnés au bagné. L'espoir en survol, ils planent au-dessus du labeur et des privations. Tantôt matons, révolutionnaires, bagnards ou soldats chantant, ils cherchent la liberté dans tout ce qu'ils font. Sans perdre une seconde, de peur de se faire prendre à nouveau ou de vous embarrasser d'une histoire triste, ils usent de leur imaginaire ; seul horizon auquel s'accrocher... le seul endroit dépourvu d'enjeu : celui du spectacle.

Rémy Vachet compile dans sa petite tête les références de toutes parts. Tant que c'est drôle, créatif, complice et surtout rythmé. Tout ça se ressent terriblement dans les créations et les interprétations de ce comédien formé chez Jacques Lecoq. Le Chapitô de Nouvelle-Calédonie représente un engagement pris depuis maintenant 4 ans, pour le rayonnement sans filtre des créations, pour l'accès sans verrou à tous les publics, pour que l'énergie qui fuse de ce monde ne vienne pas balayer d'un revers réactionnaire ou économique le seul endroit dépourvu d'enjeu : celui du spectacle.

Créée à Nouméa en 2016, Caillasse a tourné depuis sous toutes les formes. En tant que spectacle de rue, notamment au festival de Chalon dans la rue mais aussi en tant que spectacle en salle et sous chapiteau. La compagnie propose ici pour la première fois sa forme en Europe sa forme scénique.

Festival d'Avignon: "Caillasse", le baigne en rêve

9 juillet 2019/ dans Franceinfotv.fr

C'est inventif et plein de trouvailles, une façon de répondre à la question : qu'y a-t-il dans la tête d'un bagnard, qui rêve éveillé, un bagnard parmi les "ouvriers de la Transportation" arrivés à bord de L'Iphigénie, à Port-de-France, en Nouvelle-Calédonie, le 9 mai 1864 ?



"Caillasse" en une phrase

Deux bagnards (ou peut-être un seul en deux personnages identiques) rêvent éveillés dans une langue nouvelle, drôle et inventive comme les gags d'un dessin animé, ce qui ravit les spectateurs.

Critique

"Caillasse" a choisi le parti pris inverse des pièces politiques, historiques, patrimoniales, documentaires. Elle ne raconte pas le baigne où de multiples livres, pièces et films se complaisent en épopée de la relégation. Non, "Caillasse" s'imprègne d'un thème grave, l'histoire du baigne calédonien, pour offrir au spectateur une atmosphère légère comme une plume.

Dans les rues d'Avignon pour donner goût à leur spectacle Rémi Leduc et Rémy Vachet lancent sur leur passage des plumes. Quelquefois ils en caressent la nuque sous le soleil. Étrange et poétique. Leur intention n'est pas de plomber leur spectacle par des références explicites, certes nécessaires dans les livres d'histoire, mais de divertir. Jamais divertissement n'a été aussi léger, aérien comme l'esprit d'enfance.

Lit musical

Naguère, l'écrivain haïtien Frankétienne nous confiait que dans un pays prison, Haïti sous la dictature duvaliériste, s'offrait à lui une ressource inépuisable, l'imaginaire. Les deux Rémi.y en font la preuve à chaque gag, exposé non comme potacherie lourdingue, mais comme trace poétique d'un rêve éveillé.

Les polochons deviennent armes qui visent une cible chimérique, la langue elle-même est fictive et irréaliste, quant au lit objet central de leurs nuits, il est contrainte créative. Lit-manège forain, lit-bateau, lit-debout, lit musical où les clés à pipe se changent en baguettes de percussion (il faut beaucoup de travail pour parvenir à un tel résultat).